

Rouges sont tes pas¹

Verre ni plein ni vide,
Lave cristal figé sur les flots,
Petite rémige frétilante sur ses pattes,
Tortillé, tortillas,
Tu dirais : « Je l'aime »,
Mais la faim abîme n'y suffirait pas !
Sonne, sonne, petit vers,
Creuse, creuse et te prélasse,
Tes pensées s'égrènent,
Sens-tu ta vie filer ?
Cours, cours, petit frère,
Rouges sont tes pas,
Ton haleine déjà sent la mort !
Chantante agonie,
Mortillé, mortillor,
Brûlure musique,
Frétilis, frétilés,
Frits sur ses pattes,
Passez donc le sel et le poivre,
Le pain et le vin,
Amen

¹ Ce texte a été écrit en écriture quasi automatique lors d'une soirée de musique improvisée organisée par Henri Roger au Bar des Oiseaux de Noëlle Perna, dans le Vieux Nice. Les participants étaient principalement des membres de la Compagnie So What. Ce texte a jailli à l'occasion d'un passage musical particulièrement intense. Des modifications mineures (orthographe, grammaire, syntaxe, ...) ont été apportées au texte d'origine.
